

Entrée libre et gratuite

Bar des Sciences

Mardi, 13 mars 2012 à 20 h

Bar de l'Hôtel Bristol
3, rue Velotte Montbéliard

contact : pascal@pavillon-sciences.com

« Démocratie des urnes ? »

Intervenants :

■ Pierre MATHIOT

Politologue - CNRS - Directeur Sciences-Po LILLE

■ Bruno VILLALBA

Sociologie Politique - CNRS - Sciences-Po LILLE

Et si nous prenions
le temps d'interroger
ce monde qui nous entoure !

Organisé par le Pavillon des sciences et la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard

« Du vote de chacun dépend l'avenir de tous. »

On sait pour qui les électeurs votent (vérité de la Palisse, rétorquera-t-on !), mais l'on sait beaucoup moins pourquoi ils le font. Quels genres d'échanges se nouent ou se dénouent lors d'une campagne électorale ? Comment se dessinent les préférences ? Quelle est l'influence familiale, sociale ou trajectoire de vie qui engage les électeurs à choisir, à voter ou à s'abstenir de ce droit que l'on dit citoyen ? Le vote, pratique individuelle mais aussi technique politique, est-il réellement une construction sociale et historique de la démocratie ?

On votait au V^{ème} siècle avant notre ère dans plusieurs cités grecques, mais est-ce cet exercice régulier qui a fait d'Athènes le berceau de la démocratie ? On a voté à Rome, très tôt on votait dans les monastères et dans les Conclaves, on votait également dans les églises de la Réforme... En 1283, à Montbéliard, une démocratie aristocratique permettait d'élire neuf Maîtres Jurés Bourgeois pour décider de la vie municipale de la ville. Et puis on a voté, voté et encore voté en France depuis la Révolution Française...

Récemment, en Tunisie, en Lybie, en Egypte... Après quelques heures d'une « démocratie de la rue », les élections n'ont-elles pas ressemblées à un coup de force électoral où le peuple se trouva devant un fait accompli et vit dans une paix armée. Et en Russie, récemment, les commentateurs n'ont-ils pas parlé même « d'élections frauduleuses transparentes » ! Le vote est-il toujours synonyme de démocratie ou y a-t-il un temps d'apprentissage ?

Des élections libres et universelles sont-elles un élément fondamental de la démocratie et suffisent-elles seules à la définir ? Une démocratie qui élit le pouvoir sans organiser et permettre de réels contre-pouvoirs donne-t-elle un réel poids aux souhaits d'un peuple ? Qu'en est-il du vote blanc, du vote nul, de l'abstention ? Qu'en est-il du vote obligatoire, comme en Belgique et des référendums incessants de nos voisins Suisses ? Y-a-t-il d'autres bases pour construire une démocratie ?

Et quand il s'agit d'interroger les électeurs sur les raisons de leur vote, les analystes qui tentent de décrypter le mystère des urnes avouent que beaucoup d'électeurs votent « pour le moins pire et non pas pour un projet de société qui les emballent ! »

« Le suffrage a cela d'admirable qu'il dissout l'émeute dans son principe et qu'en donnant le vote à l'insurrection, il lui ôte son âme. » Victor Hugo, *Les Misérables*.